

---

En raison des congés d'été  
le prochain document DIAL  
parviendra aux abonnés en  
début septembre prochain.

---

D 875 BRÉSIL: LA POÉSIE LIBÉRATRICE

La "literatura de cordel", ou poésie populaire, est au Brésil une tradition toujours vivante dans les régions reculées de l'intérieur du pays. L'expression poétique est, dans ces milieux sociologiques, un phénomène culturel dont la disparition constituerait une perte certaine d'identité. Dans les endroits où les conflits sur la propriété de la terre atteignent un degré de violence extrême, la poésie populaire est sans conteste un mode de résistance des petits paysans aux pressions des grands propriétaires terriens. Nous avons déjà donné à plusieurs reprises des exemples de ce phénomène culturel et social (cf. DIAL D 794 et 821). Nous en donnons aujourd'hui une nouvelle illustration avec le poème ci-dessous.

Note DIAL

Prière d'un violoneux de village  
aux autres violoneux

Dédicace

J'offre ces vers de violoneux  
à mes collègues du sertan \*,  
à tous les hommes courageux  
qui viv'nt sans terre et sans argent,  
pauv's paysans bossant sans fin.  
En poésie ils vont rêvant  
d'un Brésil pour les Brésiliens.

---

\* En brésilien, "sertão": terres rudes de l'intérieur du pays (NdT).

### Invitation

Chant', violoneux! Chante, l'ami,  
ta terr' natale, ton pays!  
Chant' le soleil, la sécheresse!  
Chante les maux de l'esclavage!  
Ta complainte de la tristesse  
rend libres les gens de tous âges  
face à tous les "requins" \* d'ici.

Je te demand', je l' dis bien fort,  
ô mon frère le violoneux:  
Souviens-toi de ceux qui sont morts  
par manqu' de pain, à petit feu.  
C'est pas la faute de la terre.  
C'est l'oppression qui met aux fers,  
comme bétail marqué au feu.

Je le sais bien, ô mon ami,  
toi le chantre de mon sertan,  
ta complainte est faite des cris  
qui sortent tout spontanément,  
revêtus des rimes du coeur.  
Tu chantes comme tu ressens.  
La terr', les bêtes et les gens:  
voilà le chant de ton bonheur.

Quand tu chantes ta cantilène  
c'est comme fleur jaillie de terre.  
Elle est cantique, elle est prière,  
elle est louange, elle est poème.  
Alors pourquoi, ô violoneux,  
ne serais-tu dans l'oppression  
vrai chemin de libération?

Que ta guitar' résonne haut!  
Qu'elle devienne un vrai canon  
faisant sauter tous les barreaux  
des servitud's, des abandons.  
Et qu'elle soit le chant nouveau  
de notre peuple libéré  
des grands "requins" tous sans pitié.

### Envoi

Chant', violoneux! Chante, l'ami,  
ta terr' natale, ton pays!  
Chant' le soleil, la sécheresse  
qui t'écrase dans le sertan!  
Ta complainte de la tristesse  
est pour tous encouragement  
à se sortir de la détresse.

avril 1983

Antônio Cavalcante Filho  
Mato Grosso (Brésil)

(Traduction DIAL)

---

\* Requin: en brésilien, "tubarão". Nom donné par les paysans aux  
grands propriétaires qui spolient les terres des petits cultiva-  
teurs (NdT).

---

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441